

# La Chronique de Pompidou

## Épisode 1

### Dans mon bol de tapioca

Cela fait bien des semaines que je ne me suis pas exprimé pour le bien des centaines d'abonnés à ma chronique. En vous priant de bien vouloir accepter mes mille excuses, lisez ces quelques lignes avec votre voix intérieure sans précipitation. Vous êtes formidables!

Pendant tout ce temps, j'étais plus ou moins bien confiné : Plus - lorsque je restais à la maison et moins - quand j'allais me balader masque à l'appui. Tout ça c'était avant le soi-disant "Déconfinement". Je me demande bien qui a fait croire aux camerounais que le confinement était à sa fin ? La levée de quelques restrictions veut-elle dire qu'il n'y a plus de confinement. Les bars, boîtes de nuit et divers ont ouvert de nouveau leurs portes. Ce jour, il fallait voir l'affluence que présentaient ces lieux. Nombreux d'entre nous avons vu ces vidéos sur lesquelles des gens sont en plein festival de l'inconscience, bière en main, sans masque pour quelques uns, sans respect de la distanciation. Buvons, trinquons ! Mais à quoi trinquons-nous au juste ?

Le virus pendant ce temps continue de faire des ravages. Le gouvernement en levant quelques restrictions veut sauver l'économie au détriment de la santé des citoyens camerounais qui devait être plus que primordiale en ces temps de crise. Mais bon, le Président a fait des dons pour faciliter la lutte contre le Covid-19 à toutes les 360 communes que regorge le Cameroun. Et comme nos tontons sont très forts, on se demande bien si même là-bas, ils ne vont pas détourner. Nous le savons tous: Impossible n'est pas camerounais ! Entre-temps, qui sait à

quel niveau est le don du Pa'a Kamto ? Les gens sont là à jouer avec ce qui peut aider la population, on refuse le don depuis quand ? On va tout voir dans ce pays. Mon humble avis à ce sujet est qu'il pourrait suivre l'exemple de Samuel Eto'o qui par sa fondation, a fait parvenir son don directement aux populations.

La rentrée scolaire est prévue ce 1<sup>er</sup> Juin dans les dix provinces. Mais sur quels critères se sont-ils basés pour une telle estimation ? C'est bien que les enfants reprennent les cours, mais est-ce que ça vaut la peine s'ils deviennent positifs au Covid-19 ? Nous savons combien la simple grippe à l'école se propage à une vitesse éclair, combien de fois ce virus ? Un seul enfant contaminé suffit pour accabler toute une école. Disons que nous remettons tout comme on sait le faire, entre les mains de Dieu. Car tout ceci n'est qu'espoir. On se souvient des calculs estimatifs erronés qui ont été faits avant la montée en force de la pandémie. Le taux de contamination est peut-être faible mais il frappe toujours. Qu'à cela ne tienne, nous gardons espoir que d'ici à cette date, la situation soit entièrement sous contrôle.

S'il y a une chose de bien dans cette crise, c'est bien le respect des règles d'hygiène. Je vous l'assure. Même s'il y en a qui bricolent le lavage, c'est déjà inséré dans les habitudes quotidiennes. Les lieux publics tels que les marchés, les boutiques diverses, les parcs et autres sont tous alimentés par des seaux d'eau et du savon pour la cause. Dans les quartiers, certains carrefours suivent la mode hygiénique. Disons qu'on va y aller progressivement : D'abord se laver les mains, ensuite se laver ! Je ne sais pas que ce que l'eau a fait certains camerounais.

J'ai tellement de choses à dire mais je préfère m'arrêter là. Restons sur nos gardes, continuons de respecter les règles barrières : Toujours bien se laver les mains, éternuer ou tousser dans le creux du coude, porter un masque et le déposer quand besoin est sur la partie extérieure, un mètre de distance entre vos interlocuteurs, sortir lorsqu'il est vraiment nécessaire.

Merci de m'avoir prêté un peu de votre précieux temps, je cherche encore comment je vais vous le rembourser. Portons nous bien et à bientôt !